

## Des recharges dans toute la Vendée

L'ensemble du territoire comptera quatre fois plus de bornes qu'actuellement d'ici deux ans. Un Electricité tour est organisé pour promouvoir l'apparition de ces bornes rechargeables.

Dernière mise à jour : 11/06/2014



C'est la première amorce d'un futur plan sur les énergies nouvelles que souhaite développer le conseil général. Un plan qui aura pour ambition de rendre la Vendée autonome en énergie à hauteur de 50 %. Et donc le premier pas est fait en faveur de la voiture électrique.

Pour promouvoir ce mode de déplacement plus respectueux de l'environnement, le Sydev (Syndicat départemental de l'énergie) et le département organisent un Electricité tour. Ce rallye sillonnera la Vendée, de la Roche-sur-Yon à Olonne-sur-Mer le 13 juin prochain. Trente-six équipes sont engagées : des entreprises, des institutions et collectivités locales.

Le but est essentiellement de vanter l'installation de bornes rechargeables. « On fait la course en tête dans le domaine. 349 bornes seront installées d'ici 2016, dans 191 communes, assure le président Bruno Retailleau. On veut faire de la Vendée le premier département de recharges électriques. » Le Sydev a déjà installé 79 bornes dans 44 communes. « La voiture électrique, c'est l'idéal comme second véhicule, pour les courts trajets. Pour rassurer les foyers, il ne manquait plus que les bornes », analyse Jean-Claude Merceron, président de Vendée mobilité électrique.

« 100 millions d'euros de carburant sont dépensés chaque année par les ménages vendéens pour les trajets domicile-travail. La voiture électrique est un moyen de redonner du pouvoir d'achat », insiste le député et président du Sydev, Alain Leboeuf.

Pour ce rallye d'électromobilité, le cortège sera composé de dix marques de véhicules, 12 modèles et s'arrêtera dans plusieurs communes pour faire le plein d'énergie. En moyenne, un véhicule électrique a une autonomie de 140 km.

Cette faiblesse technologique reste le principal frein à l'acte d'achat. L'argument économique est plus persuasif, avec la possibilité de parcourir une moyenne de 100 km pour 1, 50 euro.

Si les institutions prennent leur responsabilité, le plus gros reste à faire : les automobilistes n'ont plus qu'à changer leurs comportements et mentalités.

Raphaël Tual